

## Port Acadie

Revue interdisciplinaire en études acadiennes  
An Interdisciplinary Review in Acadian Studies



## Avant-propos

Jean-Pierre Pichette

---

Numéro 18-19, automne 2010, printemps 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1010295ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1010295ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Université Sainte-Anne

ISSN

1498-7651 (imprimé)

1916-7334 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Pichette, J.-P. (2010). Avant-propos. *Port Acadie*, (18-19), 7-9.  
<https://doi.org/10.7202/1010295ar>

## Avant-propos

Jean-Pierre Pichette  
Université Sainte-Anne

*Port Acadie* célèbre cette année son dixième anniversaire! Déjà. Fondée en 2001 par une équipe sous la direction de Susan Knutson, cette revue continuait d'une autre manière l'entreprise intellectuelle inaugurée en 1977 par la *Revue de l'Université Sainte-Anne* qui espérait ainsi diffuser les travaux de ses professeurs<sup>1</sup>.

*Revue interdisciplinaire en études acadiennes* proclame son sous-titre. *Port Acadie* s'affiche sans détour comme le porte-étendard des études acadiennes, mission qu'elle a remplie à ce jour en portant attention à maintes disciplines des sciences humaines, notamment la langue, les études littéraires, la pédagogie, l'histoire, l'archéologie, le patrimoine religieux, la littérature orale. En accueillant dès le départ les écrits d'acadianistes et de collaborateurs d'autres institutions et universités qui ont également à cœur l'épanouissement de ce vaste domaine, *Port Acadie* sanctionnait l'orientation naturelle observée dans plusieurs livraisons de sa devancière. Ses premiers numéros simples (de 1 à 5) ont été suivis de volumes complets, numéros doubles (6–7, 8–9, 16–17) et même triples (10–11–12, 13–14–15), riches matériaux générés par une thématique féconde ou par un colloque organisé sous l'égide de l'un ou l'autre de ses rédacteurs en chef ou invités<sup>2</sup>.

Le présent recueil n'y déroge pas. Numéro double, qui revient à la formule classique des revues, sans thématique déclarée, libre donc, avec ses rubriques courantes, il livre études, opinion, notes de recherche, nécrologie, comptes rendus. De la sorte, *Port Acadie* s'accorde de temps à autre la possibilité de rendre compte de travaux sérieux et récents qui ne s'inscrivent pas sous des thèmes prédéfinis.

1. Dirigée d'abord par Andreas Buss (1977–1983), elle connut un autre rédacteur en chef, René LeBlanc (1984–1995) auquel fut associé Gérard Boudreau, des rédacteurs invités, Maurice Lamothe et Neil Boucher (1996), puis Ian Richmond (1997). Cette publication annuelle souffrit deux interruptions (1977–1987, 1991, 1993–1997) avant son éclipse et sa renaissance sous la forme de *Port Acadie*.
2. Susan Knutson (2001–2004), Marc Lavoie (2004–2005), Maurice Lamothe (2005–2009), Jean-Pierre Pichette (2009–2011).

\* \* \*

Les huit « études » composant la partie substantielle de cette livraison portent sur la littérature, l'histoire, la santé, l'immigration, le droit et l'éducation.

Les trois premières touchent autant de genres de la littérature acadienne. **Denis Bourque** reconsidère *La jointure du temps*, un essai de Léonard Forest, dont il scrute l'originalité en comparaison de Michel Roy et d'Herménégilde Chiasson, et à qui il accorde la palme pour le raffinement de l'écriture. **Robert Viau** montre que le mythe de la Déportation fait toujours florès; après en avoir recensé la production contemporaine, il analyse son principal avatar tel que vu par la romancière Pauline Gill, l'auteur du livre à succès *Évangéline et Gabriel*. Pour sa part, **Lamia Saada** propose sa lecture du premier recueil poétique de Georgette LeBlanc, *Alma*, cette Évangéline renouvelée, prototype de la femme acadienne qui prend la parole et qui se met en quête de son identité personnelle et intérieure.

Dans un deuxième article, **Robert Viau** cherche le lien qui unit la statue de l'Assomption qui se trouve à l'Église-Souvenir de Grand-Pré et sa jumelle exposée à l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal; la congrégation de Sainte-Croix, dont l'action a été prépondérante en Acadie et qui gère aussi le pèlerinage fondé par le frère André, expliquerait une partie de l'énigme.

Des questions sur la santé et ses rapports avec la population française en Acadie ou l'immigration retiennent ensuite trois auteurs. **Lita Villalon** présente les résultats d'une enquête qui avait pour but de brosser le portrait de l'état nutritionnel des aînés francophones qui vivent à domicile au Nouveau-Brunswick; les carences observées l'amènent à souhaiter l'adoption de politiques favorisant une saine alimentation chez les personnes âgées. **Louise Fontaine**, qui s'intéresse aux immigrants francophones de la Nouvelle-Écosse, s'attarde aux obstacles linguistiques et culturels qu'ils éprouvent au moment d'obtenir des soins de santé; sa recherche exploratoire lui a révélé que le niveau de compétence linguistique, par rapport à la terminologie médicale, conjugué à la perception de l'autorité des professionnels de la santé, à l'image de son propre corps et à sa conception de la vie et de la mort sont des facteurs capitaux. Par ailleurs, le statut des langues minoritaires non officielles des immigrants sont au cœur de l'article de **Kamel Khiari** qui prouve bien, par l'exposé de nombreux textes juridiques, qu'il y a une nette démarcation entre certaines dispositions législatives et leur mise en application.

Enfin l'étude de **France Beaumier** et **Ghyslain Parent** traite de l'utilisation des stratégies d'apprentissage pour développer, par l'expérimen-

tation, un sentiment d'efficacité personnelle chez les futurs enseignants; elle prend appui sur une enquête menée auprès d'un groupe d'étudiants du baccalauréat en enseignement primaire et secondaire à l'Université Sainte-Anne.

À la rubrique « document », **Nicolas Landry** présente et met en contexte le mémoire que rédigeait en 1714 le gouverneur de Plaisance, Philippe Pastour de Costebelle, en vue de fonder une colonie française à l'île Royale (Cap-Breton) qui évacuerait la population de Plaisance à Terre-Neuve.

**Patrick D. Clarke** se pose en intellectuel dans un texte d'« opinion » qui reprend son allocution d'ouverture à la conférence « La pérennité du peuple acadien : défis et opportunités », au Congrès mondial acadien de 2009; il expose ici son point de vue avec une « foi raisonnée ».

Suivent deux « notes de recherche » qui font état de regroupements récents de chercheurs universitaires ou indépendants intéressés par la matière acadienne : le *Groupe de recherche en études acadiennes* (GRÉA) créé à l'Université Sainte-Anne en 2005, qui rassemble trente-cinq collègues répartis dans des institutions de plusieurs provinces canadiennes et même d'outre-frontière; et le projet du tout nouveau *Groupe de recherche en patrimoine religieux acadien*, créé au campus de Shippagan de l'Université de Moncton. La « nécrologie » de l'abbé Maurice A. Léger (1939–2009), offerte avec le témoignage de son ami eudiste, **Maurice LeBlanc**, coïncide bien avec ces deux groupes de recherche puisque ce défenseur du patrimoine religieux avait eu l'idée de son livre lors du premier colloque sur ce thème organisé par le GRÉA en 2006.

Enfin, une dizaine de comptes rendus d'ouvrages récents, rédigés la plupart par des Acadiens ou sur des sujets qui concernent l'Acadie, complètent cette livraison.